



LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Mars 1994 Vol 14 no 1



N'oubliez pas ...

Que le bulletin «Le Jaseur» se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de faire connaître ses expériences et ses connaissances en ornithologie. Le comité du bulletin vous invite donc à faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires, questions ou autres. Pas besoin d'être spécialiste. Il ne s'agit que d'aimer les oiseaux. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Au plaisir de vous lire

Les membres du comité du bulletin

Attention

Pour obtenir des feuillets d'observation, il s'agit de faire votre demande à l'adresse ci-dessous, à l'attention du compilateur et d'accompagner la lettre d'une enveloppe de format légal pré-affranchie.

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Courrier de deuxième classe,
Enregistrement no.7379, Sherbrooke,
Québec

Dépôt légal, 1^{er} trimestre 1994
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimerie Multicopie Estrie

ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Le Jaseur
c.p. 1263
Sherbrooke, Québec
J1H 5L7
(819) 563-6603

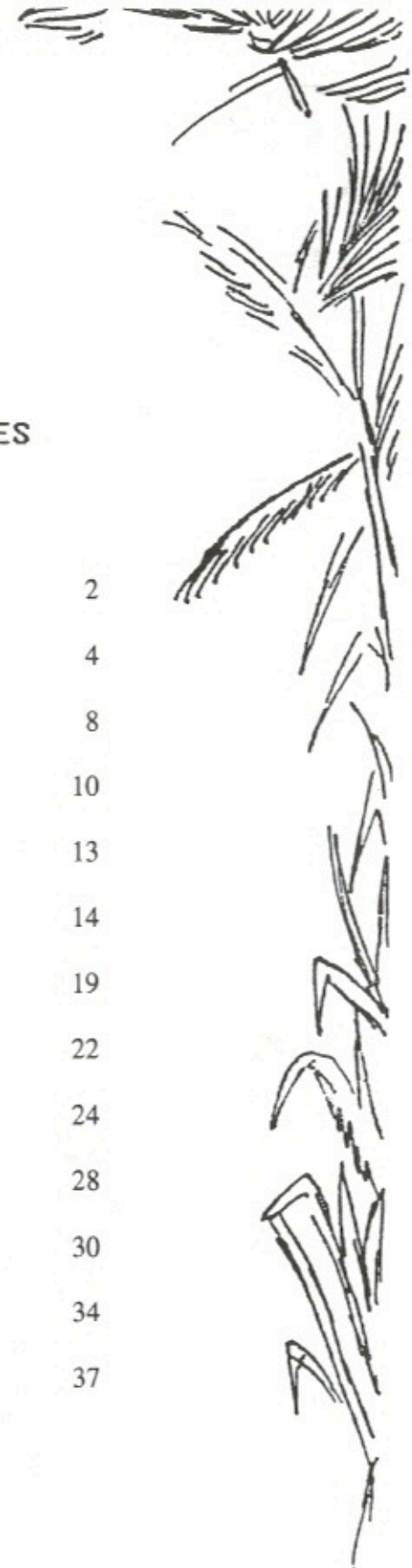


TABLE DES MATIÈRES

Mot de la présidente	2
Connaître nos oiseaux	4
Mam'Zelle Chouette vous répond	8
Compte rendu des excursions et activités	10
Avis de convocation à l'assemblée générale annuelle	13
De ma fenêtre	14
Excursions et activités	19
Les oiseaux changent de nom	22
Les hirondelles	24
Victor Gaboriault: d'hier à aujourd'hui	28
Observations saisonnières	30
Sous la plume des ornithologues	34
Liste des nouveaux membres	37





Mot de la Présidente

AUX PETITS OISEAUX....

Bonjour à tous !

Je ne sais encore si c'est le mot de la fin...Du moins est-ce la fin de ce long hiver...et aussi la fin prochaine d'une première année de mandat comme présidente de la S.L.O.E. Je n'aime pas particulièrement faire le bilan de passé, je suis de celles qui regardent plutôt vers l'avenir ! Mais, il me semble utile de faire le point, concernant notre association pendant la dernière année...

J'ai regardé les objectifs, à court et moyen terme, que le Conseil d'Administration s'était fixés en mai 1993. Bien sûr, plusieurs ont été menés à terme. Le livre de Denis Lepage, L'Observation des oiseaux en Estrie, est sur le marché avec environ 350 copies de vendues: beaucoup de temps a dû être consacré à ce dossier. Nous espérons vous présenter le " kit " du nouveau membre lors de notre Assemblée Générale en mai 1994, entièrement renouvelé. Nous avons complété le dossier Publicité, renouvelant les ententes et incluant de nouveaux tarifs. Egalement, beaucoup d'énergie et d'efforts ont été déployés en ce qui a trait à la Charte et la Réglementation de notre Société: travail souvent ingrat et ardu mais qui se devait d'être fait, et qui devra être approuvé lors de la prochaine assemblée...Les nouveaux logiciels du fichier EPOQ (Etude sur les Populations d'Oiseaux du Québec) nous ont amené plus de frustrations que de réalisations, jusqu'à ce jour, du moins... Le fichier des membres est bien organisé et sous bon contrôle, l'inventaire du matériel de la SLOE a été fait. Nous avons abandonné l'idée du local pour le moment...

Le Souper-Rencontre du 22 janvier a été un succès et beaucoup de participants nous ont félicité pour la nouvelle formule employée. Peu de participants au concours photos, mais quand même assez pour remettre les prix...





S.L.O.E.

Le Sondage S.O.S. - S.L.O.E. 94 avec 38% de participation (Bravo et Merci !), nous amènera beaucoup d'éclaircissement sur vos attentes. Nous prendrons le temps, dans les semaines qui viennent, pour l'analyser en profondeur et y puiser de nouvelles idées et orientations. Les résultats paraîtront en Juin.

Il me semble donc, après réflexion, qu'il y avait beaucoup, excusez l'expression, de travail de plombier, à faire: nous l'avons fait au meilleur de notre connaissance. Mais, je suis un peu déçue, (à titre personnel) d'avoir manqué de temps pour travailler en profondeur sur les deux objectifs suivants, que nous avons inscrits comme suit:

- Innovation dans les activités aux membres (recherche de conférenciers, etc...)
- Amélioration du contenu du journal Le Jaseur

C'est pourquoi, l'année 94-95 devrait se contenter d'un seul et grand objectif: " SES MEMBRES ". Par exemple, répondre à vos besoins de sorties ornithologiques, en et hors région, organiser plusieurs soirées-rencontres inter-membres, vous procurer un Journal des plus intéressants, en un mot, vous faire sentir AUX PETITS OISEAUX...

Je vous rappelle notre Assemblée Générale qui aura lieu début mai. Venez en grand nombre. Je vous laisse sur ces paroles, tirées d'un roman que je viens de terminer, et que j'ai adaptées pour vous, amis ornithologues...

"Ces oiseaux, dépêchés vers moi, comme les messagers d'un autre monde, incarnaient à mes yeux la BEAUTE PURE, à la fois insaisissable et sans aucune valeur marchande...Ce n'est pas l'épée à la main, mais en brandissant un filet à papillons, que je suis partie sur les routes du monde !

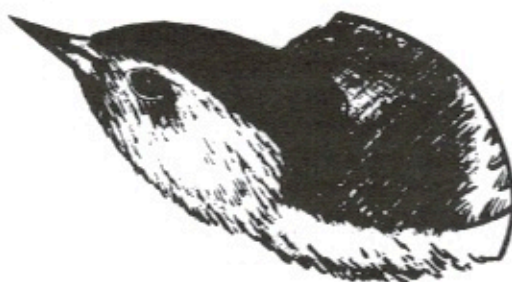
Hélène Navarro



Connaitre nos Oiseaux



porte-épée



UN COIN DE JARDIN POUR NOTRE COLIBRI

Le colibri à gorge rubis (*Archilochus colubris*) ou "oiseau-mouche", est le seul représentant de cette famille d'oiseaux fascinants que l'on trouve à l'est des Rocheuses. Il arrive au Québec vers la mi-mai et repart pour le sud vers la mi-septembre. Ses quartiers d'hiver s'étendent du Mexique jusqu'en Amérique du Sud.



Pour réussir cette migration périlleuse, le colibri devra compter sur une extraordinaire accumulation de surplus de graisse, soit 50% de son poids corporel total. Son métabolisme très rapide l'oblige à ingérer quotidiennement la moitié de son poids en sucre. Constitué principalement de matières sucrées très énergétiques comme le nectar des fleurs, son régime alimentaire s'agrément de pucerons, de moucherons d'araignées minuscules.

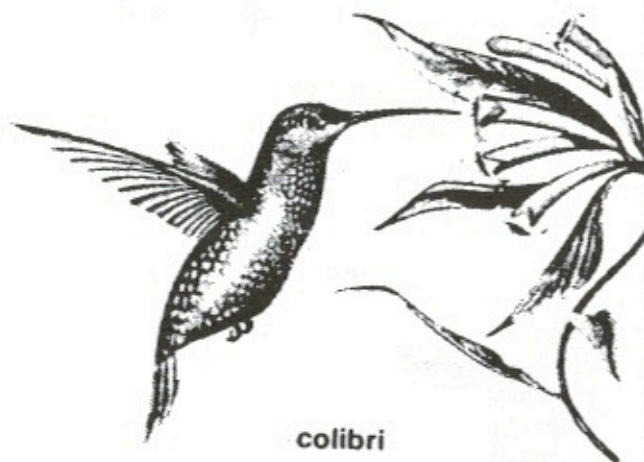
Le colibri à gorge rubis est un pollinisateur efficace. En plongeant son long bec fin dans la corolle de fleur, son front entre en contact avec les étamines. Le pollen s'y fixe et, lors de visites à d'autres fleurs, il y aura échange de pollen.

JARDINER POUR LE COLIBRI

Ce spectaculaire petit oiseau-mouche peut facilement être attiré chez vous. Il suffit de lui aménager un petit coin de jardin ou une plate-bande, où se mélangent ses fleurs favorites. Vous noterez que la plupart des espèces de fleurs mentionnées sont de couleur rouge, en forme de calice ou de trompette, et gorgées de nectar sucré. Je vous suggère donc quelques fleurs vivaces parmi les plus efficaces: l'ancolie géante rouge (*Aquelegia "Dragonfly"*), le coeur-saignant (*Dicentra spectabilis*), l'heuchère rouge-saignant (*Heuchera sanguinea*), la monarde (*Monarda dydima*), la lobélie cardinale (*Lobelia cardinalis*), le lupin - tout particulièrement la variété rougeâtre (*Lupinus "Russellii"*), et la gloire du matin rouge (*Ipomoea coccinea*).



Voici aussi quelques fleurs annuelles, idéales pour aménager une boîte à fleurs de fenêtre: La sauge (*Salvia splendens*), le pétunia rouge (*Petunia hybrida*), le verveine rouge (*Verbena*) et le faux-géranium-rouge (*Pelargonium hortorum*). Ou encore, suspendez des corbeilles de fuchsias dans un endroit abrité du vent. Je vous suggère aussi une "vigne" à fleurs; le chèvrefeuille grimpant (*Linicera "Dropmore Scarlet"*), tout désigné pour décorer une clôture ou une pergola. Et finalement, quelques arbustes attrayants pour le colibri: le weigela (*Bristol Ruby*), les rhododendrons et azalées, les pommetiers décoratifs et les cerisiers, les chèvrefeuilles dressés et les gadeliers.



L'ABREUVOIR ET LE NECTAR

Il existe une autre façon d'attirer et de susciter l'attention de notre fascinant colibri à gorge rubis: lui installer des abreuvoirs d'eau sucrée. Cette méthode peut cependant s'avérer dangereuse pour la santé du colibri. L'entretien et l'hygiène doivent être pris au sérieux.

Un abreuvoir à nectar ou à eau sucrée peut être installé dès la mi-mai et devrait être enlevé vers la mi-septembre. Il existe sur le marché des dizaines de modèles d'abreuvoirs pour colibris. Plusieurs sont faits de matières plastiques fragiles et d'autres dégoulinent constamment. Je vous conseille donc particulièrement le modèle HB-81 de "Yule Hyde", qui consiste en une bouteille de verre et en une base faite de matières plastiques résistantes avec perchoirs (Eh oui! il se perche, le colibri). Ce modèle me semble être le meilleur choix..., après en avoir moi-même utilisé plusieurs.

Quant à lui, le nectar peut être acheté dans les centres de jardinage. Il consiste en une poudre sucrée, colorée rouge et qui se dilue dans l'eau. Mais vous pouvez préparer cette potion vous-même, en faisant bouillir 4 parties d'eau pour 1 partie de sucre blanc, pendant 3 à 4 minutes. Ce processus a pour but de retarder la fermentation du liquide sucré. Laissez refroidir et remplissez à demi vos abreuvoirs. Le reste de la solution devra être gardé au réfrigérateur. Cette solution se rapproche du nectar des fleurs.





N'ajoutez aucun colorant, ce n'est ni recommandé, ni nécessaire, car la plupart des abreuvoirs arborent des parties rouges qui suffisent pour attirer l'attention du colibri. N'utilisez jamais de miel puisqu'il fermente et se contamine trop facilement... Idéalement, cet abreuvoir devrait être installé dans un jardin ou encore suspendu devant une fenêtre juste au-dessus d'une boîte à fleurs.

Voici quelques recommandations vitales pour les colibris à gorge rubis:

- Changer l'eau sucrée à tous les 3 jours car ce liquide sucré, sous l'action de la chaleur, aura vite fait de se transformer en alcool. Une cirrhose du foie mènera le colibri vers une mort certaine!
- Chaque fois que vous changerez le liquide sucré, il s'avère nécessaire de laver à fond vos abreuvoirs avec de l'eau chaude mélangée à du vinaigre, qui ne détériore pas les parties en matières plastiques et qui détruit les bactéries et les moisissures.

En aménageant un jardin de fleurs et en installant des abreuvoirs pour notre colibri, vous vivrez des heures inoubliables à regarder vivre et évoluer ce spectaculaire et le plus petit de nos oiseaux. Et, qui sait, peut-être développerez-vous une réelle passion envers ce fascinant monde qu'est celui des oiseaux.

PAR PETER LANE, FRANC VERT, MAI-JUIN 1993.



TELEPHOTO

768, King est 218, Alexandre
SHERBROOKE

563-1330 564-0033

- finition de photo en 1 hre
- agrandissements
- laminage
- service de réparation
- location d'appareil vidéo
- projecteur de diapositives
- bonne sélection de jumelles
- télescopes et microscopes

BUSHNELL
DIVISION OF BAUSCH & LOMB



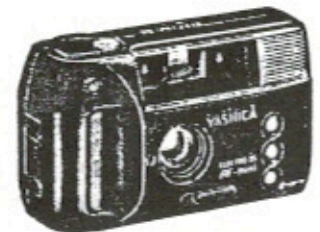
Canon
EOS

SAMSUNG
CAMERA

OLYMPUS

YASHICA

MINOLTA





Permettez-moi de vous signaler quelque chose que j'observe cet hiver autour de mes mangeoires.

J'habite près de la rivière Magog depuis six ans, j'ai toujours mis des mangeoires de graines de tournesol, de chardon, de blé d'inde, et des bâches (beurre d'arachide et Tender Flakes). Les autres années, je voyais de six à huit geais bleus, une vingtaine de gros becs errants, des tourterelles, des mésanges, des juncos, des bruants chanteurs et familiers, des pics mineurs, des pics chevelus, des pics maculés, et même un gros pic qui a détruit quelques arbres.

Mais cette année, aucun geai bleu ni pic, aucun chardonneret, pas de gros becs (je sais qu'ils peuvent manquer certains hivers). Par contre, il y a une centaine de sizerins flammés très friands de graines de chardon, une dizaine de mésanges, deux ou trois tourterelles et des colverts qui viennent chercher les graines au pied des mangeoires. C'est tout!

Je suis contre le fait de nourrir les canards en été car notre rivière contient toute la nourriture dont ils ont besoin. Cela leur permet de rester sauvages et de fuir les chasseurs à l'automne et de s'envoler vers des cieux meilleurs lorsque la nourriture manque. Mais quand il fait -30°C et que la rivière est complètement gelée, c'est différent. J'ai donc décidé de leur donner le maïs acheté pour les geais et les tourterelles. J'ai alors vu arriver une trentaine de colverts affamés.

Je me demande pourquoi les canards n'émigrent pas et où sont les geais et les pics. Est-ce parce que l'hier est très froid et qu'ils l'avaient pressenti?

Au plaisir de recevoir mon *Jaseur*.

Rolande Côté

En réponse à madame Rollande Côté, voici le résultat de quelques recherches qui ont été faites par monsieur Jean-Paul Morin de la S.L.O.E.

Dans leur livre intitulé : Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi, Normand David et Gaétan Duquette mentionnent ce qui suit au sujet de certaines espèces d'oiseaux hivernant au sud de nos frontières et je cite :

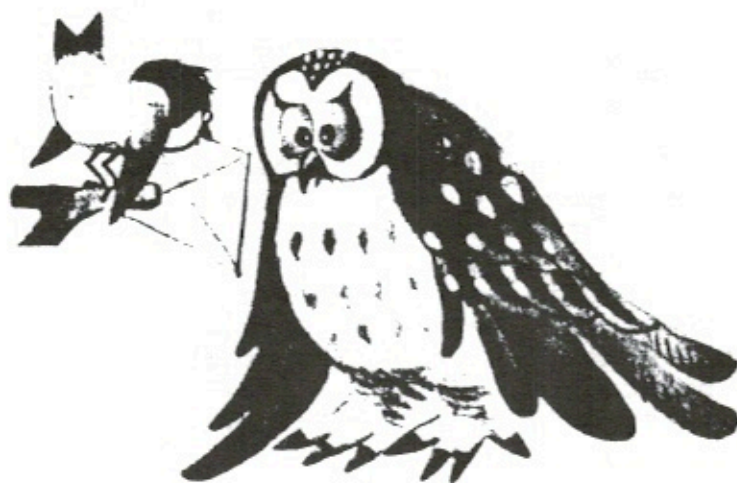
«Il arrive parfois que certains individus réussissent à passer l'hiver ici (non pas à cause mais avec l'aide de la nourriture qu'ils trouvent aux mangeoires)» .



Je ne peux affirmer que cela s'applique également aux canards qui fréquentent votre mangeoire mais le fait de procurer sur une base régulière de la nourriture à une espèce qui se domestique relativement bien peut probablement inciter de plus en plus d'individus à hiverner. Même si vous ne nourrissez pas les canards sur une base régulière, d'autres personnes le font et cette pratique s'est répandue depuis quelques années sur les abords de la rivière Magog.

Une des conséquences de ce geste pourtant effectué avec les meilleures intentions du monde est la familiarité des canards pour les passants qui circulent en bordure de la rivière. Les ornithologues l'ont remarqué avec étonnement : imaginez une cinquantaine de canards qui se dirigent vers vous dès que vous leur manifestez un peu d'intérêt.

En ce qui concerne le nombre peu élevé d'espèces fréquentant les mangeoires cette année, il peut être dû à des fluctuations des populations selon les années ou les conditions météorologiques prévalant cet hiver. Madame Erica H. Dunn, coordonnatrice du **projet Tournesol**, qui consiste à dénombrer les oiseaux dans les mangeoires, mentionne dans un article paru dans la revue «Tendances chez les oiseaux» qu'une comparaison entre les dénombrements aux mangeoires et les recensement des oiseaux de Noël indique des variations d'abondance similaires dans les deux études, et ce pour 17 des 25 espèces d'oiseaux les plus communes dans les mangeoires de l'Ontario. En d'autres mots, quand les oiseaux étaient peu nombreux dans les mangeoires, les populations hivernales étaient généralement réduites et vice versa. Les données recueillies à long terme devraient nous aider à identifier les causes de ces fluctuations.





Compte-Rendu des Excursions et Activités

RENDEZ-VOUS ORNITHOLOGIQUE!!!

Nous nous étions donné rendez-vous dans le stationnement du Parc du Mont Bellevue. Une légère brume obscurcissait le soleil, rendant la journée quelque peu incertaine. De toute manière, beau temps mauvais temps, la sortie aurait lieu... Chaque sortie a son petit cachet, n'est-ce pas?...

Je suis arrivé le premier et quelques instants plus tard Linda arriva. Ce fût le coup... du départ! Ainsi débuta notre participation au quatre-vingt quatorzième recensement d'oiseaux de Noël. Nous étions supposés être trois à faire le décompte dans ce secteur, malheureusement le troisième ne pouvait y être, donc à 7:30 am nous sommes partis. Nous décidâmes de faire le trajet à pied étant donné la faible accumulation de neige. La mésange à tête noire fût la première à nous voir et nous a signalé sa présence avec ses "Tchic-a-di-di-di". Plus loin dans les bouleaux, nous aperçumes une dizaine de sizerins flammés.

L'avant-midi s'est déroulée sans observation extraordinaire, un groupe de mésanges et de sizerins par ci par là, quelques sittelles et HOP!!! une surprise, un petit grimpeur brun qu'on avait failli manquer n'eût été de la façon particulière qu'il a de grimper les arbres, en spirale. (Très difficile à voir celui-là, mais tellement une belle observation). Quelques trous fraîchement creusés par le grand pic indiquaient bien sa présence dans les parages mais hélas, pas de chance. Étonnement, nos amis les corneilles et les geais bleus n'étaient pas au rendez-vous, eux non-plus. Après trois heures et demi et quatre kilomètres nous avons seulement quatre espèces et quarante-deux individus de recensés.

Après un délicieux repas, nous sommes repartis faire le secteur du bois McGee où nous avons pu rajouter six autres espèces après avoir parcouru cinq kilomètres additionnels.

Ainsi se déroula notre journée et comme pour quinze autres équipes, le tout s'est terminé à Lennoxville où nous partageons un repas avec les membres du St-Francis Valley Naturalists Club. Durant ce repas-causerie, Suzanne Brulotte nous a présenté son vidéo sur la pie grièche grise et un autre au sujet du grand héron bleu.



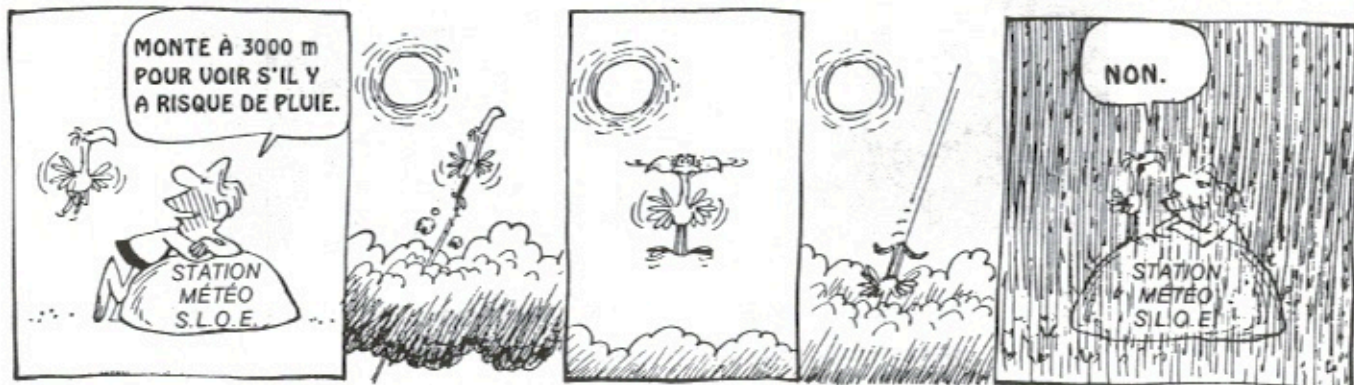
Le décompte final nous indique qu'en tout, nous avons vu quarante-sept espèces d'oiseaux et quatre mille quatre cent soixante dix-neuf individus. Nous étions vingt-huit observateurs divisés en seize groupes à faire de l'observation (active) et vingt-deux observateurs aux mangeoires. Les seize groupes ont parcouru 77.45 kilomètres à pied et 281.5 kilomètres en auto.

Merci à tous ceux et celles qui ont participé à cette activité.

Serge Ménard

RESULTATS DU DECOMPTE DE NOEL

Huard à collier	1	Mésange à tête noire	947
Oie rieuse	2	Sittelle à poitrine rousse	25
Bernache du Canada	1	Sittelle à poitrine blanche	58
Canard Noir	119	Grimpereau brun	6
Canard Colvert	560	Roitelet à c. dorée	12
Garrot à œil d'or	41	Merle d'Amérique	2
Garrot de barrow	3	Etourneau sansonnet	345
Bec Scie couronné	1	Cardinal rouge	6
Grand Bec Scie	32	Bruant Hudsonien	33
Gélinotte Huppée	8	Bruant Chanteur	1
Goeland à bec cerclée	26	Jonco ardoisé	7
Goeland argenté	79	Bruant des neiges	136
Goeland à manteau noir	8	Quiscale bronzée	1
Pigeon biset	259	Dur bec des pins	45
Tourterelle triste	166	Roselin pourpré	10
Chouette rayée	1	Roselin familier	14
Pic chevelu	32	Sizerin flammé	607
Pic mineur	33	Sizerin blanchâtre	2
Grand Pic	4	Chardonneret des pins	20
Geai bleu	132	Chardonneret jaune	33
Corneille d'Amérique	213	Gros Bec errant	182
Grand Corbeau	15	Moineau domestique	179
Goeland non identifié	52	Canard non identifié	3
Piegrèche grise	3		
Jaseur des cèdres	2		
Jaseur de bohème	12		





Les gagnants du concours de photo de la SLOE.

responsables du concours de photo ont remis les prix aux gagnants. Nous avons aussi profité de cette rencontre pour faire le tirage des prix de participation parmi les 87 personnes qui ont répondu au sondage.

Nous tenons à remercier toutes les personnes présentes et nous espérons que vous participerez en aussi grand nombre à la fête du 29 mai prochain. Au plaisir de vous revoir.

Souper rencontre

Le 22 janvier dernier, nous avons eu le plaisir d'accueillir 48 personnes au souper rencontre. Les personnes présentes ont eu tout le loisir de parler d'oiseaux, de participer au bingo oiseaux et surtout, de déguster un très bon buffet, comme vous pouvez le constater sur la photo. À cette occasion, les



Le c.a.

Mesdames Hélène Navarro, présidente, et Camille Dufresne, vice-présidente, apprécient visiblement le buffet.

Avis de convocation à l'assemblée générale annuelle de la S.L.O.E.

L'assemblée générale annuelle des membres de la S.L.O.E. aura lieu le mardi 03 mai 1994 à 19h30, au Pavillon de services de la Maison de l'eau situé au 755 rue Cabana à Sherbrooke.

Plusieurs postes seront ouverts au sein du conseil d'administration, dont la présidence.

Si vous désirez rejoindre les rangs de notre équipe d'administrateurs, n'hésitez pas à communiquer avec la présidente Hélène Navarro au (819) 868-0864 ou le secrétaire Claude van der Heyden au (819) 847-0892.

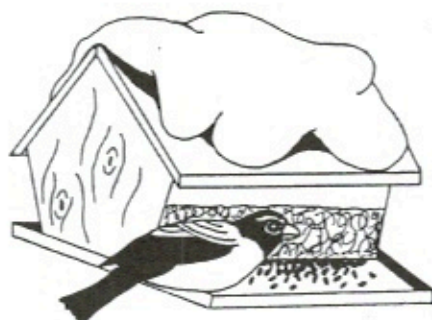
L'ordre du jour et les autres documents vous seront transmis ultérieurement.

Venez en grand nombre !

Le secrétaire



Claude Van der Heyden



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée
110 CNR Terrace
Lennoxville
Tel: 562-9444

Rabais de 1.00/20 kg sur présentation de cette annonce!

MILLET

CARTHAME

CHARDON





De ma Fenêtre

Quand "spécialiste" pourrait rimer avec "fumiste"...

Quelques années après notre installation dans un "développement", et après que les arbres et arbustes aient atteint une certaine taille, les oiseaux qui nous avaient désertés ont recommencé peu à peu à fréquenter les environs.

Bricoleur du dimanche, je décide donc de construire une maisonnette d'oiseau et comme les hirondelles sont agréables à observer, je vais leur construire un 'beau' nichoir. Je me procure quelques livres de plans et le chantier démarre. On est à la mi-avril, je serai prêt pour le début de mai.

En fait, le 28 avril, je grimpe installer ma cabane en espérant trouver des locataires. Je remarque que des hirondelles tournent déjà autour du nichoir d'un voisin.

En peu de temps, mes premiers visiteurs se présentent... Horreur! C'est un couple de moineau qui s'intéresse au nichoir et j'aimerais mieux des hirondelles. Que faire ? Je me rappelle avoir lu quelque part un truc "anti-moineau". Je fouille un peu dans mes livres et je trouve le plan d'une cabane anti-moineau. L'auteur, qui ne porte pas le moineau dans son cœur, suggère de placer l'ouverture dans le plancher de la maisonnette et il ajoute :

"Avant que le moineau n'apprenne comment y pénétrer, les hirondelles bicolores auront mené la couvée à bon terme."

Voilà ce qu'il me faut ! En catastrophe, je grimpe dans le poteau où j'ai installé mon nichoir, je le descends et me précipite au sous-sol pour effectuer les modifications qui vont m'éviter la présence de moineaux. Ce n'est pas que je ne les



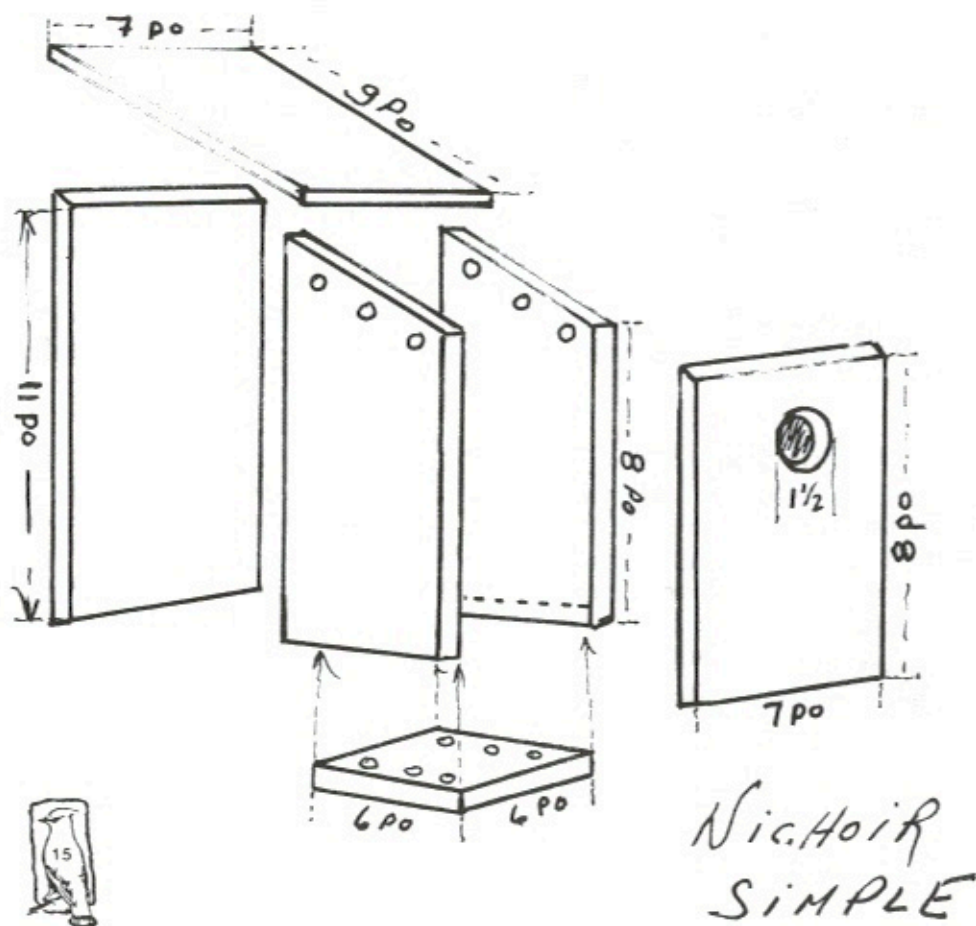
aime pas mais... Une petite heure plus tard, les travaux sont terminés et plein de confiance, je replace ma cabane au sommet de son poteau, au fond du jardin.

J'ai à peine le dos tourné que le couple de moineau est de retour. Je m'installe pour les observer. Ils tournent autour du nichoir et je m'imagine qu'ils vont s'en désintéresser, découragés par l'absence apparente d'entrée (quel astucieux ce spécialiste...!)

Et bien en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, l'un des moineaux a découvert l'entrée et pénètre dans le nichoir comme s'il avait déjà vu les plans de ce modèle !

J'ai refait mon nichoir une fois de plus et laissé les événements suivre leur cours. Depuis ce temps, je suis plus sceptique face aux conseils des "spécialistes" et je m'émerveille de l'adaptabilité des oiseaux en général et des moineaux en particulier...

Henri Paradis





PLAISIRS D'ÉTÉ

Imaginez un matin de juillet , vers 10 h. Il fait déjà 26°C et la journée est splendide.

Confortablement assise dans la balançoire, je sirote un café au lait en me régalant de toutes ces couleurs et ces parfums qui émanent des fleurs de mon jardin. Il faut dire que depuis 5 ans, je m'amuse à transplanter des fleurs sauvages que je collectionne au fil de randonnées dans la nature. Peu à peu, le résultat prend l'allure d'un petit jardin anglais tout ébouriffé.

Depuis quelques minutes, des Chardonnerets jaunes tournoient au-dessus de ma tête, se perchent tantôt sur les fils électriques, tantôt dans la haie de cèdres. Que convoitent-ils? Je l'apprend aussitôt! Ils sont attirés par la Centaurée jacée, une grande plante dont les fleurs nombreuses ressemblent un peu à des chardons.

Une femelle plus hardie, ose se percher sur le plant et s'en donne à coeur joie en déchiquetant les fleurs afin d'engloutir les graines qui s'y trouvent. Tout à ma contemplation, je ne bouge pas et j'observe l'oiseau qui lance quelques appels «la bouche pleine». À ma grande surprise, je me retrouve nez à nez avec un Chardonneret mâle qui vient se poser sur l'accoudoir de la balançoire où je fais la «statue». Vient-il demander ma permission? ou simplement me remercier? je ne saurais le dire car à son tour il s'envole pour rejoindre sa gourmande compagne. Quelle beauté ! Imaginez un gros bouquet de fleurs bleues entourant un chardonneret du plus beau «jaune serin».

Je suis ravie et ne les quitte pas des yeux. Ce manège durera au moins dix minutes avant que les oiseaux, que j'espère un peu rassasiés, ne s'égayent dans les airs.

Un peu plus tard, je consulte le livre des fleurs sauvages de Fleurbec et ma Flore laurentienne. J'apprend qu'au Québec, nous avons 4 espèces de Centaurées. L'espèce de mon jardin ne se trouve pratiquement qu'en Estrie, alors que la Centaurée noire colonise les fossés de la Gaspésie. Malheureusement, la majorité des Centaurées sont considérées nuisibles, car elles ont une prédilection pour les lieux ouverts en bordure des chemins, les champs et les vergers. Les Chardonnerets , quant à eux, sont bien heureux de trouver cette «mauvaise herbe» sur leur chemin.

Dans un document du ministère de l'Agriculture, on mentionne qu'une plante est considérée nuisible lorsqu'elle prolifère là où elle n'est pas désirée par l'Homme. Cependant, plusieurs de ces espèces «nuisibles» font le régal de plusieurs espèces d'oiseaux. Il faut donc prendre le temps de consulter certains ouvrages de botanique lorsque l'on veut transplanter une plante indigène d'un milieu à un autre. Ceci évitera la dispersion des plantes problématiques comme ce fut le cas avec la Salicaire qui a envahi des champs cultivés ou périodiquement inondés au détriment des cultures.

Enfin, la leçon des chardonnerets sera bonne, car je prévois agrandir le jardin l'an prochain et y établir d'autres espèces de fleurs sauvages. J'espère bien qu'elles attireront plusieurs nouvelles espèces d'oiseaux.

par Camille Dufresne

AU SERVICE DU CULTIVATEUR
 1000 Wellington Sud, Sherbrooke
 822-2237

**La Nourriture Pour Oiseaux Sauvages
"Songberry"**

Pour attirer une grande variété d'oiseaux, un mélange équilibré de graines nutritives riches en protéines et de savoureuses "BerryBilt" contenant de vrais fruits et des essences de fruit.





Les Graines Pour Oiseaux Sauvages

En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare, au moment où ils en ont le plus besoin.



Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes (millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, etc.)
Tout ceci à très bon prix !!!

Nous avons un des plus grands choix de mangeoires pour oiseaux sauvages, abreuvoirs à colibris et bains pour oiseaux. Venez nous rencontrer.

Il nous fera plaisir de vous informer.

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez 10% de rabais à l'achat de graines.



REMERCIEMENTS AUX OISEAUX

Il est 6h45 en ce matin du 2 novembre 1993 et la neige a recouvert de son blanc linceul tout le paysage. Habitant en bordure de la forêt, par la fenêtre de ma cuisine je regarde le panorama. Je suis à la fois consternée de voir cette blanche froideur et émerveillée par cette beauté. L'hiver et la morte saison semble être bel et bien arrivés.

Pourtant, parmi ce blanc et froid décor, des dizaines d'oiseaux virevoltent et gazouillent autour de ma mangeoire. Les chardonnerets jaunes, sittelles à poitrines blanches, mésanges à tête noire, juncos ardoisés, roselins pourprés et familiers ainsi que quelques pics mineurs se côtoient autour de cette nourriture abondante et gratuite. Ils semblent s'amuser et j'entends leurs doux remerciements pour cette subsistance si précieuse pour eux. Leurs cabrioles et leur venue, autant sur la bordure de ma fenêtre que sur mon balcon, sont pour moi autant de salutations et remerciements de leur part.

Alors que j'observais ce joyeux spectacle, quel ne fût pas ma surprise de voir ce bel oiseau rendre hommage à ma mangeoire. En effet, un cardinal, d'un rouge vif et pur, vint se poser sur la neige. Il fit honneur à ce repas et resta perché sur une branche, bien en vue, comme pour se faire admirer, pendant un long moment.

La venue d'un tel oiseau, et de tous les autres, est pour moi une réponse à toutes les questions qui me sont posées par bien des gens : "Pourquoi donner de la nourriture à ces oiseaux? Pourquoi payer pour eux qui ne font rien? Pourquoi accepter qu'ils répandent des graines, des écailles et des "cadeaux" partout? Etc... Eh bien! La réponse est là, devant mes yeux.

La simple vue de ce spectacle me donne le sourire pour toute la journée et ceci vaut aussi pour toute ma famille.

Je vous remercie, vous, merveilleux oiseaux, pour le bonheur et la joie que vous propagez autour de vous. Puissiez-vous être toujours présent dans nos vies.



Rina Auger





ACTIVITÉS PRINTANIÈRES

Assemblée Générale de l' Ile du Marais Inc.

Jeudi 17 Mars

Lieu: Hotel de Ville de Ste Catherine de Hatley (Katevale)

Heure: 19h30

Responsables: Louise Cousineau 842-4460

Claude Van Der Heyden 847-0892

Reporté au Jeudi 24 Mars si grosse tempête.

Identification des arbres et arbustes par leurs bourgeons

Dimanche 10 Avril

Lieu: Boisé du Champ des Buttes, (Rue Pacifique à Sherbrooke).

Stationnement: Charmes, 1010, Rue Ste Thérèse.

Heure: 13h30

Coût: 1\$ pour la clé d' identification, (petit guide)

Le Club de Botanique et la Corporation de Gestion Charmes vous invitent à une sortie sur le terrain pour apprendre à identifier les arbres par leurs bourgeons.

Responsables: Philippe Forest

569-4657

Andrée Thériault, Jeffrey Hall

566-0697

Rencontre à propos d' ornithologie...

Mardi 19 Avril

Lieu: Maison de l' Eau, 755, Rue Cabana

Heure: 19h30

Les excursions ornithologiques à l'extérieur du Québec vous intéressent-elles?

Vous aimeriez participer à ce type d' excursions en groupe?

Je vous invite à venir discuter de vos attentes, de vos projets ou tout simplement de vos expériences de voyage.

Vos plus beaux souvenirs gravés sur diapos pourront agrémenter la soirée.

Maximum 10 diapos.

Responsable: Jean Paul Morin, pour renseignements au 875-3693.



Assemblée Générale de la S.L.O.E.

Mardi 3 Mai

Lieu: Pavillon des services, derrière la Maison de l' Eau, 755, Rue Cabana.

Heure: 19h30.

Vous êtes invités(ées) et attendus(ues) en grand nombre.

Atelier d'initiation à l' observation des oiseaux pour débutants.

Samedi 14 Mai

Lieu: Maison de l' Eau, 755, Rue Cabana.

Heure: 7h30 A.M.

L' activité débute par une sortie dans le boisé riverain et se poursuivra en atelier dans la Maison de l' Eau.

Responsables: Serge Ménard 566-4415

Camille Dufresne 563-9917



Sortie sur le terrain.

Samedi 14 Mai

Lieu: Canton Eaton

Heure et lieu de rendez-vous: 6h30 A.M. dans le stationnement du bureau de poste de Lennoxville.

Vous êtes invités(ées) à venir observer les oiseaux dans la propriété de Jean Paul Morin, dans le canton Eaton.

Déjà 119 espèces ont été observées depuis plus de 10 ans, aura-t-on la chance d' en découvrir une 120 ième ?

Responsable: Jean Paul Morin 875-3693 pour renseignements.

Sortie aux oiseaux et déjeuner champêtre.

Dimanche 15 Mai

Lieu de rendez-vous: Mc Donald du centre ville de Magog.

Heure: 7h A.M.

Venez connaître les sentiers le long de la rivière et d' autres lieux à Magog.

Vers 10h pour ceux qui le désirent, rendez-vous pour déjeuner au centre ville de Magog.

Responsable: Hélène Navarro 868-0864 pour plus de renseignements



Fête printanière de l' Ile du Marais.

Samedi, Dimanche, Lundi 21, 22, 23 Mai.

Lieu: Ile du Marais, Chemin du Ruisseau, Ste Catherine de Hatley.

Pendant 3 jours, venez participer à des sorties d' observation ornithologiques

Kiosque d' information et d' animation à l' entrée du site

Excursions en ponton autour du Marais, grand décompte du Marais le

Dimanche 22 Mai de 7h à 19h.

Responsable: Claude Van Der Heyden 847-0892

A la découverte des plantes sauvages printanières.

Dimanche 22 Mai.

Lieu: Boisé du Champ des Buttes, (Rue Pacifique à Sherbrooke)

Stationnement: Charmes, 1010, Rue Ste Thérèse.

Heure: 13h30.

Le Club de Botanique et la Corporation de Gestion Charmes vous invitent à une sortie à propos de l' identification des plantes sauvages sur le terrain.

Responsables: Philippe Forest 569-4657

Andrée Thériault, Jeffrey Hall 566-0697

En cas de pluie la sortie sera annulée.

Bienvenue à tous et toutes.

Rencontre plein air annuelle de la S.L.O.E.

Dimanche 29 Mai

Lieu: Parc Orford, grande halte à côté du camping.

Heure: à partir de 8h du matin

Dire aux personnes qui gardent la barrière que l' on entre pour participer à une activité de la S.L.O.E., le stationnement sera gratuit.

Au programme de la journée: rallye ornithologique par petits groupes

activité audio visuelle avec écran géant, films sur les oiseaux, ect.....

A côté du terrain de camping il y a de la restauration disponible, on peut également apporter son lunch.

Responsable: Hélène Navarro au 868-0864 pour de plus amples informations.



Les oiseaux changent de nom

Dure, dure la vie d'ornithologue! On n'a même pas réussi à apprendre le nom de tous les oiseaux et voilà que plus d'une soixantaine de dénominations changent.

Le critère principal utilisé par la Commission internationale des noms français d'oiseaux était de regrouper sous un terme générique tous les oiseaux apparentés. Les termes locaux sont conservés lorsque le spécimen réside exclusivement dans une région donnée. On a également modifié les noms qui étaient inutilement trop longs et on a donné à chaque espèce un nom générique et un nom spécifique. Le balbuzard est ainsi devenu un **balbuzard pêcheur**, le goglu un **goglu de prés** et le dickcissel le **dickcissel d'Amérique**.

L'hirondelle des granges, appelée en Europe hirondelle des cheminées, est devenue **hirondelle rustique** car les grosses cheminées et les granges où nichaient cet oiseau ont presque disparu. On a opté pour un terme utilisé depuis quelques années en Europe et qui avait déjà servi au Québec.

Le geai du Canada est beaucoup plus apparenté à deux espèces d'oiseaux européens, les mésangeais qu'au geai bleu. D'ailleurs cet oiseau ressemble beaucoup à une mésange géante.

Le chardonneret des pins, beaucoup plus apparenté à deux espèces similaires vivant en Europe et au Mexique qu'aux chardonnerets jaunes, devient le **tarin des pins**.

Le bihoreau à couronne noire, appelé en Europe héron bihoreau, devient le **bihoreau gris**.

Les butors ont été divisés en deux groupes, le terme blongios désignant dorénavant ceux de petite taille. Le petit butor devient ainsi un **petit blongios**.

Le lagopède des rochers devient **lagopède alpin**, le goéland à manteau noir devient **goéland marin** et le nyctale boréale devient **nyctale de Tengmalm**, termes déjà utilisés en Europe francophone. Le faisan de chasse portera le nom de **faisan de Colchide**, du nom de sa région d'origine en Asie mineure. La gélinotte à queue fine, qui en fait ressemble davantage aux tétras, devient **tétras à queue fine**.

Le chevalier branle queue devient **chevalier grivelé** car on précise que plusieurs chevaliers branlent la queue constamment et celui-ci est le seul arborant des picots noirs sur la poitrine. Le râle de Caroline s'apparente beaucoup plus aux marouettes européennes qu'aux autres râles nord-américains, c'est pourquoi il s'appellera dorénavant **marouette de Caroline**.

Le troglodyte est le seul de cette famille à vivre également en France sous le nom de **troglodyte mignon**, vocable qui aura cours dorénavant. Le **durbec des sapins** et le **bec-croisé des sapins** sont des noms plus conformes à l'environnement de ces oiseaux. Quant au bec-croisé à ailes blanches qui n'a pas les ailes blanches mais plutôt deux traits blanchâtres sur la partie supérieure de l'aile, il s'appellera **bec-croisé bifascié**, un nom plus conforme.

Le terme plongeon, utilisé en Europe depuis le 13^e siècle, désigne cinq espèces d'oiseaux qu'on connaît ici sous le nom de huart. Le huart à collier qui était la seule espèce vraiment répandue au Québec devient **plongeon huart**.



Le mot filigule est utilisé également depuis le 13^e siècle en Europe et désignera l'espèce que nous connaissions sous le vocable morillon. De même, le grand morillon devient **filigule milouinan** car c'est ainsi qu'on nomme cette espèce en Europe. Tous les becs-scie deviennent des **harles**, du terme utilisé en Europe depuis le 16^e siècle.

La commission a réservé le terme canard aux seuls canards barboteurs. Ainsi, le canard roux devient l'**érismature rousse**, érisature étant le nom employé en français depuis longtemps pour désigner sept autres espèces apparentées à notre canard roux, et le canard arlequin devient l'**arlequin plongeur**. Le canard kakawi devient l'**harelde kakawi**; en France on l'appelait harelde de Miquelon mais comme cet oiseau se retrouve un peu partout dans le bassin de l'Atlantique Nord, on a préféré conserver le vocable québécois kakawi.

Le canard siffleur d'Europe devient simplement **canard siffleur** et son cousin nord-américain devient **canard d'Amérique** puisqu'il ne vit que chez nous.

Le répertoire des *Noms français des oiseaux du monde* contient cette nouvelle nomenclature. Notons qu'il ne s'agit pas d'un guide d'identification mais d'un ouvrage didactique.

<i>Ancien nom</i>	<i>Nouveau nom</i>	<i>Ancien nom</i>	<i>Nouveau nom</i>
Alouette cornue	Alouette hausse-col	Huart à collier	Plongeon huart
Balbusard	Balbusard pêcheur	Huart à gorge rousse	Plongeon catmarin
Bec-croisé à ailes blanches	Bec-croisé bifascié	Jaseur des cèdres	Jaseur d'Amérique
Bec-croisé rouge	Bec-croisé des sapins	Lagopède des rochers	Lagopède alpin
Bec-scie à poitrine rousse	Harle huppé	Macreuse à ailes blanches	Macreuse brune
Bec-scie couronné	Harle couronné	Macreuse à bec jaune	Macreuse noire
Bécasseau combattant	Combattant varié	Marmette de Brunnich	Guillemot de Brunnich
Bécasseau roux	Bécassin roux	Marmette de Troil	Guillemot marmette
Bihoreau à couronne noire	Bihoreau gris	Merle-bleu de l'Est	Merlebleu de l'Est
Canard arlequin	Arlequin plongeur	Morillon à collier	Fuligule à collier
Canard kakawi	Harelda kakawi	Morillon à dos blanc	Fuligule à dos blanc
Canard roux	Érismature rousse	Morillon à tête rouge	Fuligule à tête rouge
Canard siffleur d'Amérique	Canard d'Amérique	Mouette à tête noire	Mouette atricille
Canard siffleur d'Europe	Canard siffleur	Nyctale boréale	Nyctale de Tengmalm
Chardonneret des pins	Tarin des pins	Paruline bleue à gorge noire	Paruline bleue
Chevalier branlequeue	Chevalier grivelé	Paruline verte à gorge noire	Paruline à gorge noire
Dickcissel	Dickcissel d'Amérique	Petit Butor	Petit Blongios
Durbec des pins	Durbec des sapins	Petit Morillon	Petit Fuligule
Faisan de chasse	Faisan de Colchide	Pétrel cul-blanc	Océanite cul-blanc
Garrot de Barrow	Garrot d'Islande	Pétrel océanite	Océanite de Wilson
Geai du Canada	Mésangeai du Canada	Phalarope hyperboréen	Phalarope à bec étroit
Gélinotte à queue fine	Tétras à queue fine	Pipit spioncelle	Pipit d'Amérique
Goéland à manteau noir	Goéland marin	Phalarope roux	Phalarope à bec large
Goglu	Goglu des prés	Poule d'eau	Gallinule poule d'eau
Grand Morillon	Fuligule milouinan	Râle de Caroline	Marouette de Caroline
Grand-bec scie	Grand Harle	Sarcelle à ailes vertes	Sarcelle d'hiver
Grèbe cornu	Grèbe esclavon	Troglodyte des forêts	Troglodyte mignon
Hirondelle des granges	Hirondelle rustique		



On connaît 75 espèces d'Hirondelles dans le monde. Le Nouveau Monde en compte 34 espèces dont 18 en Amérique du Nord. De ce nombre, 6 se rencontrent au Québec.

Les membres de la famille des Hirundinidés sont très distincts des autres passereaux. Ils sont caractérisés par des ailes longues et fortes, une queue plus ou moins fourchue, des pattes courtes et faibles - faites pour se percher seulement - et un bec court et triangulaire, s'ouvrant démesurément. Le plumage est dense, généralement lustré ou d'apparence métallique sur le dos.

Sauf l'Hirondelle bicolore dont la diète comporte 20% de petits fruits, toutes les Hirondelles sont exclusivement insectivores. De ce fait, elles rendent de très grands services à l'agriculture et méritent toute notre protection. L'Hirondelle noire (Hirondelle pourprée) et l'Hirondelle bicolore nous sont reconnaissantes des maisonnettes que nous mettons à leur disposition.

L'ornithologiste en herbe pourra peut-être confondre l'Hirondelle de rivage, l'Hirondelle à ailes hérissées et le jeune de l'Hirondelle bicolore. Une étude attentive de la figure fera disparaître toute équivoque. L'Hirondelle des granges et l'Hirondelle à front blanc se distinguent aisément par la forme de la queue.

Hirondelle noire (*Progne subis*). — La plus grosse de nos Hirondelles; elle mesure de 18 à 21 cm de longueur, soit environ 5 cm de moins que le Merle d'Amérique. C'est un oiseau fort intéressant que nous devrions attirer davantage auprès de nos demeures en lui construisant des maisonnettes; en retour, il protégera nos arbres et nos jardins et nous débarrassera d'une infinité de maringouins.

Hirondelle bicolore (*Tachycineta bicolor*). — Légèrement plus petite que le Moineau domestique; elle mesure de 13 à 15 cm. Les couleurs de la femelle sont moins éclatantes que celles du mâle. L'Hirondelle bicolore niche dans un trou d'arbre, un pieu de clôture, une crevasse dans un mur, mais comme elle est un peu sophistiquée, elle préfère les maisonnettes que l'on construit pour elle. C'est la première Hirondelle à nous arriver au printemps.

Hirondelle à front blanc (*Herundo pyrrhonota*). — Même taille que l'Hirondelle bicolore. Le croissant blanc qu'elle a sur le front lui a valu son nom spécifique. Dans l'espace de trois ou quatre jours, cette hirondelle se construit avec de la boue, un nid généralement en forme de courge qu'elle fixe au flanc d'un rocher, à un tronc d'arbre ou à un mur (Fig. 1). L'esprit démocratique de cet oiseau lui permet de vivre en parfaite harmonie avec l'Hirondelle des granges. Il ne faut donc pas s'étonner de trouver côte à côte les nids de ces deux hirondelles.

Hirondelle des granges (*Herundo rustica*). — Un peu plus longue que le moineau (15 à 19cm). Le ventre est d'un roux plus pâle que celui de la poitrine et de la gorge. Le jeunes a la queue presque carrée. C'est la plus connue de nos hirondelles. Qui n'a admiré les arabesques qu'elle décrit si gracieusement dans le ciel? Son vol est vraiment «la poésie du mouvement». Son nid pétri de boue et d'herbes rappelle une petite console (fig. 2).

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*). — La plus petite de nos hirondelles (11 à 14cm). Elle est seule à se tenir à distance de l'homme. Qui peut l'en blâmer? Elle a peut-être soif de sincérité et de justice!... Elle construit son nid sur les falaises et

les rives escarpées des rivières et des lacs. Ce nid, d'environ 13 cm de diamètre, est au fond d'une galerie creusée dans le rivage et mesurant de 35 cm à 2,5 m de profondeur.

Hirondelle à ailes hérissées (*Stelgodypterynx serripennis*). — La plus rare de nos hirondelles. On ne peut la distinguer de l'Hirondelle de rivage ou de la jeune Hirondelle bicolore que si on la voit bien en face. Elle ne niche pas en groupe, mais par deux ou trois couples au plus.

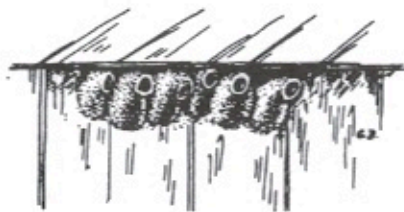


Figure 1 — Nid de l'Hirondelle à front blanc.

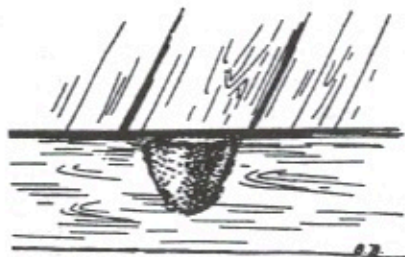


Figure 2 — Nid de l'Hirondelle des granges.

LES HIRONDELLES

PAR FRÈRE ADRIEN, c.s.c.



ZOOLOGIE

CLÉ DES ESPÈCES D'HIRONDELLES DU QUÉBEC

Hirondelles qui ont du bleu

Complètement bleue

Bleu acier très foncé; forte taille; queue fourchue;

Hirondelle noire, mâle

Dos bleu

a) Bleu acier ou bleu verdâtre; ventre blanc; poitrine et gorge blanches **Hirondelle bicolore, adulte.**

b) ventre blanchâtre avec teinte roussâtre; poitrine brun rougeâtre; gorge de même couleur avec tache noire; queue presque carrée, plutôt courte

Hirondelle à front blanc.

c) Ventre, poitrine et gorge rougeâtre; queue longue et très fourchue

Hirondelle des granges.

d) Ventre blanchâtre; dos bleu terne, mêlé de brun; gorge, poitrine et côtés grisâtres; forte taille

Hirondelles noire, femelle et jeune.

Hirondelles qui n'ont pas de bleu

a) Dos brun grisâtre; ventre blanc; bande brun grisâtre sur la poitrine (fig.1 (a))

Hirondelle de rivage.

b) Dos brun; ventre blanc; menton, poitrine et côtés brun grisâtre (fig.1b))

Hirondelle à ailes hérissées.

c) Dos gris, gorge, poitrine et ventre blancs; côtés de la poitrine lavés de brun grisâtre (fig.1 (c))

Hirondelle bicolore, jeune.



HIRONDELLE
BICOLORE
adulte



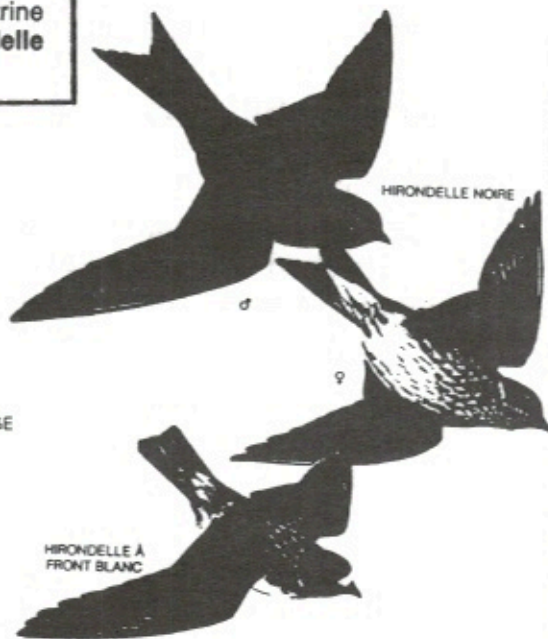
HIRONDELLE À
AILES HÉRISSÉES



HIRONDELLE DES GRANGES



HIRONDELLE DE RIVAGE



HIRONDELLE NOIRE

HIRONDELLE À
FRONT BLANC



L'Île du marais inc., C.P.21, Katevale (Québec), JOB 1W0.

Katevale, le 07 février 1994

Chers membres de la S.L.O.E.

L'Île du marais inc. est une fiducie foncière, administrée par un conseil d'administration formé de bénévoles : administrateurs, ingénieurs, botanistes, géographes, naturalistes et ornithologues. Notre financement provient en très grande partie de généreux individus et du secteur privé des affaires, en plus de certaines subventions pour création d'emplois temporaires.

Depuis maintenant 10 ans, L'Île du marais inc. se voue à la préservation de l'île et du marais de Katevale (dans le sud du lac Magog) dans un but de conservation de la biodiversité de ce milieu humide et dans un but d'éducation. Nous possédons actuellement quelque 60 ha. Nous recevons pas moins de 4 500 personnes par année.

En plus de consolider nos acquisitions et de continuer les aménagements pour la faune, la flore et l'interprétation, nous prévoyons construire un petit pavillon qui permettra d'accueillir les visiteurs, les groupes scolaires, des expositions et des conférences.

Pour ce faire, nous avons besoin de vous !

La campagne de financement 1994 s'est fixée un objectif de 50 000 \$. Nous vous demandons **d'investir aujourd'hui** et de faire partie des individus et entreprises qui participent activement à leur qualité de vie globale et à la préservation du marais de Katevale.



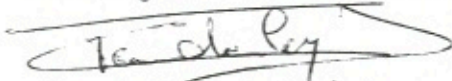
Pour tout don de 10 \$ et plus, nous pouvons vous émettre un reçu pour fin d'impôt, sur demande.

Complétez vite le coupon ci-dessous et faites parvenir votre chèque libellé au nom de L'Ile du marais inc.

Nous comptons sur votre générosité et espérons avoir le plaisir de vous rencontrer sur le site. Pour toute information, veuillez nous joindre au (819) 847-0892.

Veuillez agréer, nos salutations distinguées.

Le directeur de la
Campagne de financement 1994



Claude Van der Heyden

La présidente,



Louise J. Cousineau

" À Katevale, on est aux oiseaux ! "

◇ Couper et joindre à votre contribution. Merci !

Urgent Urgent Urgent Urgent Urgent

Nom :

Adresse :

Ville :

Code Postal :

Tél.:

Oui, je contribue.

Montant :

Oui, je désire recevoir un
reçu pour fin d'impôt.





VICTOR GABORIAULT: D'HIER A AUJOURD'HUI

Cet article ne se veut pas scientifique: je n'en ai pas les compétences...hélas! Toutefois, j'ai quand même envie de vous faire connaître cet homme qui a commencé, sans peut-être en réaliser profondément l'impact, l'utilisation du feuillet d'observations quotidiennes, par une méthode précise de données.

Né en 1909, de famille modeste, Victor devient religieux-éducateur et toute sa vie est secouée de nombreux déplacements. On ne connaît pas les raisons profondes qui l'ont amené à observer les oiseaux... (est-ce nécessaire d'avoir une raison? Je ne crois pas...) Il consigne ses premières identifications en 1933 et ses observations critiques sont complétées par des notes soignées. C'est en 1948 qu'il compte enregistrer ses observations quotidiennes et qu'il demandera à ses correspondants d'utiliser ce feuillet pour lui envoyer leurs notes...

Il est en relation constante avec eux et il compile méthodiquement les observations à mesure qu'il les reçoit. Il en est à plus de 200 espèces observées à cette époque. Il a pu établir une géographie des migrations, des espèces, des habitats et des moeurs des oiseaux canadiens. Ses fiches sont un trésor de documentation, dont la partie la plus originale est constituée de "check-lists" de 4½ x 7" (ancêtre du feuillet d'observations quotidiennes).

Hier, les "check-lists". Aujourd'hui, le feuillet d'observations quotidiennes. Ainsi, quand et à chaque fois que vous le remplissez lors de vos sorties ornithologiques, vous perpétuez l'oeuvre de Victor Gaboriault, ce grand précurseur, et vous contribuez ainsi à la banque de données du fichier EPOQ: Etude des populations d'Oiseaux du Québec.





S.L.O.E.

Lors d'une réunion de l'A.Q.G.O. (Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues), en novembre 93, j'ai assisté à une courte présentation de M. Jacques Larivée. Il nous a alors fait connaître Victor Gaboriault, ainsi qu'il a commenté l'état actuel du fichier EPOQ. M. Larivée est à la base de ce fichier, qui constitue aujourd'hui la plus grosse banque de données actuelles (plus de 180,000 feuillets).

Il nous a également parlé d'un projet , à envergure internationale, couvrant présentement l'Amérique du Nord, intitulé " Partners in Flight " (Partenaires en Vol). Il semblerait que nos gouvernements démontrent une certaine volonté à se préoccuper du réchauffement de la planète, de la déforestation, de l'impact de la couche d'ozone sur les populations d'oiseaux... Au Québec, tout spécialement, il semble y avoir une approche dynamique, au sens d'activité commune. Par exemple, l'observation intensive amènerait une dizaine de stations d'observation à être développées, où chacun de nous pourrait y participer...

Il a également reconnu le travail exemplaire et fructueux de M. André Cyr (président fondateur de la SLOE) dans ce dossier des plus intéressants, sûrement à suivre...

En conclusion, vous pouvez vous procurer ces feuillets d'observations quotidiennes en appelant la SLOE. Nous nous en servons également pour notre bulletin Le Jaseur, afin de vous fournir la chronique des observations saisonnières. Il ne faut pas être sorcier ou diplômé pour les remplir, seulement observateur d'oiseaux... C'est le temps plus que jamais, avec le beau printemps à notre porte...

A bientôt, sur les sentiers...

Hélène Navarro



Société de loisir ornithologique de l'Estrie

C.P. 1263, Sherbrooke, (Québec) J1H 5L7 (819) 563-6603

Navarro



Observations Saisonnières

Cette chronique traitera des feuillets d'observations quotidiennes du mois de novembre à février 1994. Nous avons reçu un TOTAL de **45 feuillets**, la participation des observateurs a légèrement augmenté et plusieurs nouveaux se sont ajoutés.

Un Harfang des neiges a été observé au dessus de l'autoroute 55 sud au niveau de l'échangeur de Thedford Mines, le 13 novembre par Jacques Turgeon.

Garder l'oeil attentif sur les mésanges, Mario Scrosatti a observé 2 Mésanges à tête brune le 30 Janvier dans un boisé de la Domtar.

Le Cardinal Rouge est resté pour braver l'hiver à quelques endroit dans la région. Il a été observé à Sherbrooke, Fleurimont et Lennoxville.

Suzane Couture a observé un Pic flamboyant le 4 décembre à Lennoxville dans une mangeoire. Pendant près de 20 minutes, il se nourrissait de maïs et défendait sa place contre des Geai Bleu.

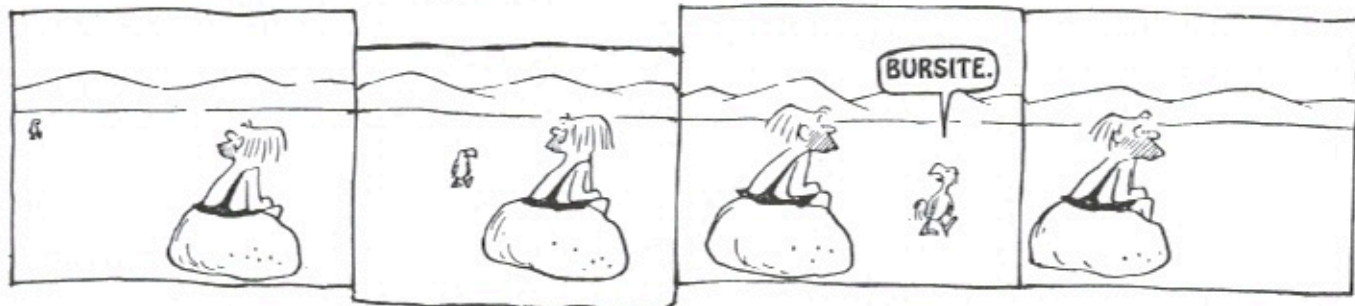
Temps frisquet également pour le Merle d'Amérique, que Walter Bertacchi a observé le 13 décembre à Fleurimont.

Autour des Palombes et Pie-grièche grise ont été observées par Christion Lacroix à Lennoxville en décembre. Alors que la Pie-grièche migratrice, a été bien identifiée le 27 décembre à Fleurimont par Pauline et Armand Pelletier. La Pie-grièche grise a été observée à l'île du Marais le 25 décembre par Claude Van der Heyden.

Martine Morin a observé en vol un Pygargue à tête blanche adulte au dessus de la rivière Magog, le 6 février.

Un groupe de Vacher à tête brune s'est arrêté à Compton station le 10 décembre, derrière les jumelles de Simon Robert. Ce dernier a également observé un Épervier brun le 2 janvier à Compton Station.

Un Épervier de Cooper a été observé le 2 novembre dans le boisé Blanchard par Guy Rondeau et Roch Migneault.



Listes des observateurs

Nom	Nombre de feuillets
François Shaffer	1
Rina Auger	10
Walter Bertacchi	2
Martine Morin	3
Suzanne Couture	1
Solange Roy	3
Denis Lepage	2
Natalie Tétrault	1
Pauline et Armand Pelletier	1
Frances Giberson	2
Christian Lacroix	4
Guy Rondeau	1
Claude Van Der Heyden	5
Mario et Gino Scrosati	2
Jean-François Bédard	2
Frances Giberson	2
Eric Aubanel	1
Marie-Josée Paquet	3
Roch Migneault	1
Jacques Turgeon	1
Eric Reed	1
Simon Robert	4

Lieux visités en Estrie

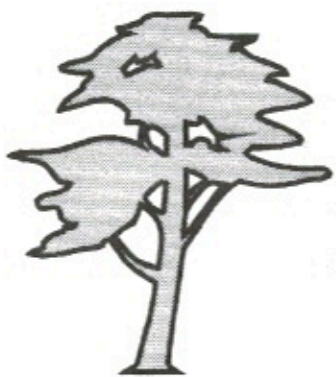
Sherbrooke	3
Compton station	4
Windsor (boisé Domtar)	2
Fleurimont	3
Ile du Marais (Katevale)	5
St-Denis-de-Brompton	1
Rivière Magog (Sherbrooke - Deauville)	8
Lennoxville	6
Mont Bellevue	10
Thetford Mines	1
Parc Blanchard	2



ESPECES OBSERVÉES EN ESTRIE DE NOVEMBRE À FÉVRIER 1994

063 Grand Héron	3
102 Canard colvert	16
107 Canard noir	8
140 Bec-scie couronné	1
141 Grand Bec-scie	12
151 Autour des palombes	2
152 Épervier brun	1
153 Épervier de Cooper	1
169 Pygargue à tête blanche	1
184 Gelinotte huppée	2
283 Goéland argenté	3
285 Goéland à bec cerclé	8
280 Goéland à manteau noir	2
341 Pigeon biset	6
345 Tourterelle triste	17
365 Harfang des neiges	1
408 Pic Flamboyant	1
412 Grand Pic	3
422 Pic chevelu	12
423 Pic mineur	11
478 Geai bleu	12
486 Grand Corbeau	1
488 Corneille d'Amérique	14
495 Mésange à tête noire	27
500 Mésange à tête brune	2
509 Sittelle à poitrine blanche	17
539 Merle d'Amérique	8
567 Pie-grièche grise	2
568 Pie-grièche migratrice	1
569 Étourneau sansonnet	5
655 Moineau Domestique	4
564 Jaseur Boréal	4
665 Carouge à épaulettes	1
679 Vacher à tête brune	1
687 Cardinal rouge	4
698 Gros-bec errant	10
699 Roselin pourpré	2
701 Roselin familier	2
703 Durbec des pins	4
708 Sizerin Blanchâtre	3
709 Sizerin flammé	11
710 Chardonneret des pins	3
711 Chardonneret jaune	6
715 Bec croisée à ailes blanches	2
744 Junco ardoisé	15
752 Bruant hudsonien	7
776 Bruant des neiges	4





la Clairière enr.

175 Alexandre, Sherbrooke, QC. J1H 4S8
(819) 566-4786

- Affiches, cassettes, appeaux
- Nichoirs et mangeoires
- Filets à papillons
- Sculptures, idées cadeaux
- Livres pour jeunes
- Guides d'identification (pays étrangers)
- Guides d'identification (faune et flore du Québec)
- Livres spécialisés
- Revues

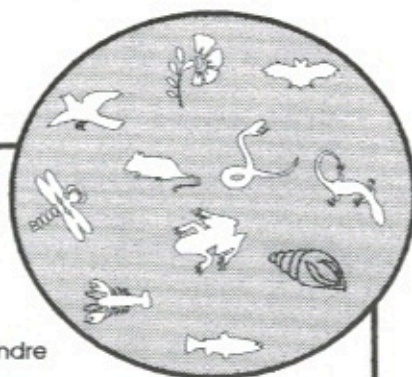


Tout pour l'amant de la Nature

SERVICE D'IDENTIFICATION DE SPÉCIMENS

La Clairière en collaboration avec la firme ARDEA Consultants, offre au public un service d'identification et/ou de montage de spécimens de vertébrés et d'invertébrés.

Que ce soit de la simple identification accompagnée d'une fiche signalétique ou d'une collection de référence, nous pouvons répondre à toutes les types de demandes.



INFORMATIONS: 566-4786

la
Clairière enr.
Martine Morin
Biologiste

ARDEA Consultants enr.
Yves Beaudet
Tech. écologie appliquée





Sous la plume des Ornithologues

Janvier 1994 fut le mois le plus froid jamais enregistré en 128 ans. Je n'en espérais pas tant lorsque j'ai décidé l'automne dernier, de tenter une nouvelle expérience. En effet, mon petit étang (1mX1mX30 cm environ) n'est pas recouvert de glace malgré la froidure. C'est la combinaison d'une petite pompe submersible et d'un chauffe-bain d'oiseau qui réussit cet exploit.

Anxieuse, je surveille de près le mercure, mais plus que le froid, la panne d'électricité est à redouter. La pompe dont le jet est visible de ma fenêtre de cuisine est la dernière chose que je vérifie le soir et la première le matin. Au fur et à mesure des succès de mon installation, la confiance s'installe.

Par très grands froids j'ai dû enlever une partie de la glace qui se formait sur l'étang à tout les trois jours environ. D'abord au pourtour elle progresse lentement pour recouvrir toute la surface et menace d'emprisonner la pompe. Mais à -10 C la surface de l'étang est complètement libre de glace et j'en profite alors pour ajouter de l'eau.

J'ai dû rentrer la pompe une nuit à cause d'une panne d'électricité. Le lendemain le chauffe-bain d'oiseau laissé en place avait maintenu l'eau liquide sous une glace d'environ

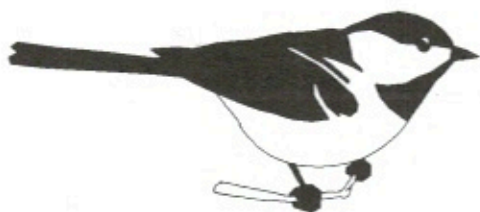
2 cm d'épaisseur. La panne avait duré une heure trente à -30C.
La surface était percée d'un trou situé juste au dessus de l'
élément chauffant.

Jusqu'à maintenant l'expérience est un succès et quelle
joie les jours les plus doux car mon étang est alors aussi po-
pulaire auprès des oiseaux que les plages de la Floride auprès
des Québécois. Même les moineaux qui n'en ont que pour les bains
de poussière habituellement, se disputent pour faire trempette.

L'an prochain, si l'expérience est concluante, je laisse
mes poissons rouges dans l'étang car ils migrent habituelle-
ment dans l'aquarium à l'automne.

Diane Carlos Boisvenu

Garderie **Au coeur des mésanges**



Téléphone: 562-2385

*Un programme axé sur les sciences naturelles
visant le développement global de l'enfant
dans un environnement chaleureux, ouvert et dynamique*

(BOULEVARD UNIVERSITE, ROCK-FOREST)



FICHE D'ADHÉSION À LA S.L.O.E.

Nom: _____
Rue: _____
Ville: _____
Code postal: _____ Téléphone: _____
Date: _____

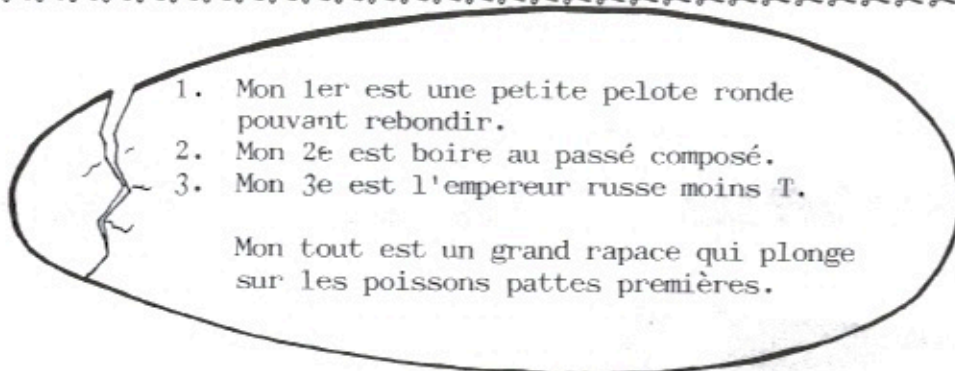
Adhésion + Le Jaseur 18,00 \$
Adhésion + Le Jaseur + Québec Oiseaux 28,00 \$

Renouvellement Nouvelle adhésion
Québec Oiseaux

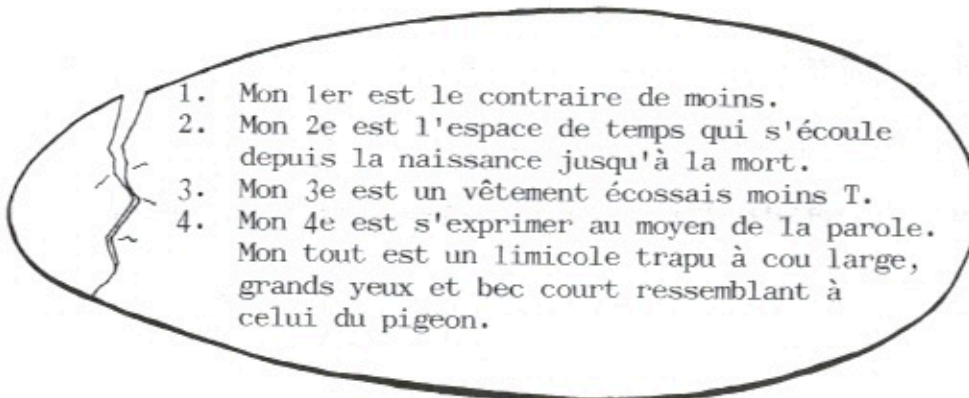
Envoyez votre chèque ou mandat-poste à:

Société de loisir ornithologique de l'Estrie
C. P. 1263
Sherbrooke (Québec)
J1H 5L7

Pour informations: (819) 563-6603



Rép.: drazublab



Rép.: ridlik reivulp



<u>NOM</u>	<u>PRENOM</u>
A	
A.Q.G.O.	
Agricole de l'Estrie	Quincaillerie COOP
Arpin	Roger
Audet	Lise
Auger	Rina
B	
Barsalou	Huguette
Bas St-Laurent	Club Ornitho.
Beaudoin	Marc
Beaudry	André
Beaudry	Martin
Béchar	Pierre
Bélangier	Robert
Béliveau	Simon
Benoit	Gisèle
Bergeron	Daniel
Bernier	Hélène
Bertacchi	Walter
Billard	Pierrette
Blackburn	Pierre
Blanchette-Turcotte	Isabelle
Boisvenu	Diane
Bouchard	Marcelle
Boudreau	Marie-Claude
Bourbonnière	Jean
Bourque	Normand
Boutin	Christiane(famille)
Branchaud	Julie
Brassard-Ébacher	Hélène
Breton	Edwidge H.
Brodeur	Laval
Brulotte	Suzanne
Bussière	Luc
C	
Caibac	Sylvia
Cambron	Josée
Centre du Québec	Soc. Ornitho
Chabot	Jean-Pierre
Chagnon	Rachel (Famille)
Chamberland	Lorène et Germain
Champligny	Suzanne
Charette	Hélène
Chassé	René (Famille)
Chateauquay inc.	Club des Ornitho d
Clarke et fils	Centre Agricole
Cliche	Jeannine et Pierre
Cloutier	Danielle
Club aux oiseaux	
Comtois	Carolle
Corriveau	Marcelle
Coté	Robert et Carole
Côté	Rolande
Croteau	André
Cyr	André
Cyr	Denis
D	
D'Amours	Gérard
Dagenais	Yvan
Dauphin	René

NOM**PRENOM**

de Bromptonville	Bibliothèque
De l'Outaouais	Club des Ornitho
de la Faune Ailée	Centre Conservatio
De la Mauricie	Club Ornitho
De Lanaudière	Société Ornitho.
De Longueil	Club Ornitho
De Sorel-Tracy	Club Ornitho
De Trois- Rivières	Club Ornitho
Delbecchi	Catherine(Famille)
Denault	Bernard
des Postes	Société Canadienne
Desbiens	Rosaire
Desbiens	Annie
Deschamps	Claude et Hélène
Dessaints	Marcel
Devin	Richard
Di Stefano	Maurice
Dionne	Benoit
Dionne	Albert
DomainedeMeizerets	Club Ornithode Québec
du Canada	Musées nationaux
Dubé	Angèle
Dubé	Linda et Christian
Dubois	Mariette
Ducharme	Jean (Famille)
Duchesne	Chantal
Dufresne	Camille
Dumont	Marjolaine
Dumont	Diane
Dumoulin	Guy (Famille)
Dutil	Pierrette

E

Environnement Canada	Bibliothèque
Ethier	Jean

F

Fortin	Madeleine
Fortin	Yolande
Fréchette	Denise
Frigon III	Ivanhoë

G

Gagnon	Suzanne
Gagnon	Jean
Gagnon	Michel
Gaspésie	Club Ornitho
Gelé	Laurent
Gendron	Rachel
Gérin	Louise C.
Gilberson	Frances
Gilbert	Lynda
Girard	Jean-Claude
Girard	Lucien
Godbout	Geneviève
Gosselin	Louise
Gosselin	Augustine
Gourichon	Irène
Goyette	Sylvain
Gravel	Serge
Grondin	Céline
Guertin	Patrice

H

NOM	PRENOM
Haddad	Stéphanie
Hageman	Christiane
Hamel	Françoise
Hamel	Diane
Haubrich	Léo
Hautes Laurentides	Club Ormito
Hebdo-Sciences	
Houde	Michel
Houle	Christian
Houle	Carole
J	
Jourmet	Marie-France
Jutras	Jacqueline
L	
La Clairière	
Labbé	Daniel
Labonté	Carole
Lacombe	Chantale
Lacroix	Francine
Lacroix	Michel
Lahaye	Pierre
Laliberté	Jeanne
Lamoureux	Jean
Landry	Peter
Langlois	Lucie
Lapierre	Mireille
Lavigne	Serge
Lawrence	Denise
Lawrence	Annie
Leblanc	Pauline
Lebleu	Roland
Lebrun	Suzy
Leduc	Charles (famille)
Lefebvre	Yves
Lemay	Johanne
Lepage	Denis
Lessard	Camille
Lessart	Gisèle
Library	Acquisition Departm.
Lieutenant	Denise
M	
Marengo	Michel
Maskoutain	Club Ormitho
Ménard	Yves
Ménard	Serge
Mercier	Bertrand
Mercier	Solange
Métras	Roger
Meunier	Normand
Monday	Louise A.
Morin	Jean-Paul (famille)
Morin	Roger
Morin	Gaétane
Munger	André
N	
nationale du Canada	Bibliothèque
nationale du Québec	Bibliothèque
Navarro	Hélène
Norris	Sébastien
O	

NOM	PRENOM
O'Neil	Georges
P	
P.Q.S.P.B.	
Paradis	Daniel
Pelletier	Éric
Pelletier	Adrien
Pelletier	Pauline - Armand
Péloquin	Johanne
Phaneuf	Francine
Phaneuf	Claudette
Pinel	Francine
Poirier	Carole
Pomerleau	Geneviève
Pouliot	Diane
Québec	Env. Canada
R	
Raquer	Anne-Marie
Raymond	Gilles et Sylvie
Reed	Éric
Reinbold	Jacques
Rhéaume	Michel
Rioux	Morency
Roberge	Pierre (Famille)
Robert	Hélène
Robert	Simon
Rousseau	Éric
Rousseau	Jean-Antoine
Roy	Clémence
Roy	Marie-Andrée
Roy	André (Famille)
Ruest	Julien
S	
Saguenay Lac St-Jean	Club Ornitho.
Sarrasin	Colette
scientifique de l'Estrie	Conseil du Loisir
Scrosati	Gino
Scrosati	Mario
Service du Cultivateur	
Shaffer	François
Society	Georgeville Nature
St-Pierre	Robert
Sutton	LLAMAS
T	
Téléphoto	
Tessier-Bédard	Monique
Tremblay	Marthe
Tremblay	Ginette
Turgeon	Louise
Turgeon	Sylvie
V	
Van der Heyden	Claude
Vanasse	Alice
Vaysse	Laure
Veillette	Marcel
Veilleux	Lorraine
Veilleux Fortier	Paulyne
Z	



RÉDACTION DES TEXTES:

*Rina Auger, Rolande Côté, Diane Carlos-Boisvenu,
Camille Dufresne, Solange Mercier, Serge Ménard,
Martine Morin, Hélène Navarro, Daniel Paradis.*

MONTAGE DU BULLETIN:

*Diane Carlos-Boisvenu, Camille Dufresne, Bertrand
Mercier, Solange Mercier, Daniel Paradis.*

COMPILATEUR:

René Dauphin.

RESPONSABLE DU FICHER
DES MEMBRES:

Hélène Navarro, Claude Van Der Heyden.

RESPONSABLE DES ACTIVITÉS:

Catherine Delbecchi.

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de parution

15 mars
15 juin
15 septembre
15 décembre

Remise des textes

15 février
15 mai
15 août
15 novembre

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente:	Hélène Navarro	868-0864
Vice-présidente:	Camille Dufresne	563-9917
Secrétaire:	Claude Van Der Heyden	847-0892
Trésorière:	Martine Morin	569-3607
Directeur:	Jean-Paul Morin	875-3693
Directeur:	René Dauphin	8231679
Directeur:	Serge Ménard	566-4415

Voici enfin un livre complet sur l'observation
des oiseaux dans la région de l'Estrie...

L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE

Par Denis Lepage



. Une liste annotée complète
et détaillée, incluant
240 histogrammes illustrant
l'abondance des espèces.

. 43 sites ornithologiques
décrits de façon précise.

. Une foule d'autres
renseignements
pratiques...

Cette publication a été rendue possible
grâce à la participation financière de:
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche



Société de loisir
ornithologique de l'Estrie

BON DE COMMANDE (S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES)

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____ Tél.: () _____

	Quantité	Prix unitaire	Total
L'Observation des oiseaux en Estrie		19,95 \$	
Port et manutention par volume		3,00 \$	
		Grand total:	

Commande postale

S.V.P. faire votre paiement par chèque certifié
ou mandat poste à l'ordre de:

Société de loisir ornithologique de l'Estrie
C.P. 1263 Sherbrooke (Québec)
J1H 5L7

L'observation des oiseaux
en Estrie

Par Denis Lepage
1993, 300 pages
Format 15 x 23 cm
Reiure allemande.

19,95 \$